

des *Femmes stériles* ont des textes parallèles dans *Superfétation* et dans *Nature de la femme*. Le traité des *Femmes stériles* n'a jamais fait l'objet d'une monographie spéciale. Son premier chapitre décrit les désordres de l'utérus conduisant à la stérilité. Le volume X se termine par un lexique des agents thérapeutiques donnés en anglais et en grec et par un index de mots anglais relatifs à la médecine attestée dans ce dernier volume. Il nous faut louer la contribution de P. Potter qui facilite pour les lecteurs anglophones mais aussi pour les autres l'accès aux œuvres hippocratiques.

Simon BYL

Stefania FORTUNA *et al.* (a cura di), *Sulla tradizione indiretta dei testi medici greci : i commenti*. Atti del IV Seminario internazionale di Siena, Certoza di Pertignano 3-4 giugno 2011. Pise-Rome, Fabrizio Serra, 2012. 1 vol. 17,5 x 25 cm, 208 p. (BIBLIOTECA DI « GALENOS », 5). Prix : 74 €. ISBN 978-88-6227-540-8.

Le quatrième Séminaire international sur la tradition indirecte des textes médicaux grecs s'est tenu à Pertignano, les 3 et 4 juin 2011 ; il était consacré aux commentaires, plus précisément aux commentaires de Galien sur Hippocrate. Michaelangiola Marchiaro a étudié six manuscrits de Florence qui contiennent des œuvres de Galien traduites en latin et qui jusqu'à présent étaient inconnues des principaux répertoires scientifiques. Quatre d'entre eux proviennent de la bibliothèque d'un médecin florentin Lorenzo da Bisticci (mort en 1478) qui légua ses livres au couvent de San Marco à Florence. Le manuscrit *Conv. Soppr.* J III.8 vient aussi de la bibliothèque de San Marco, mais non pas du legs de Lorenzo. Le dernier manuscrit florentin est le *Ricc.* 144 ; il est formé par trois unités codicologiques, toutes écrites dans la seconde moitié du XIII^e siècle et il contient l'*Articella*, la fameuse collection de traités médicaux. Amneris Roselli rappelle que les commentaires de Galien sur Hippocrate et son *Glossaire* sont nos sources uniques sur Artémidore Capito et Dioscoride, les deux éditeurs d'Hippocrate qui œuvraient dans la première décennie du premier siècle p. C. A. Roselli tente d'établir l'importante dette de Galien à l'égard des deux éditeurs et d'identifier certaines caractéristiques de leur travail philologique. Christina Savino (de Berlin) constate que malgré son importance, le *Commentaire* de Galien sur les *Aphorismes* manque encore d'une édition critique moderne. L'ouvrage a été imprimé en dernier lieu par C. G. Kühn dans son édition complète de Galien (Leipzig, 1821-1833) mais Kühn n'avait pas examiné tous les manuscrits grecs. Prenant les recherches de Caroline Magdelaine (1994) comme point de départ, C. Savino offre ici les résultats préliminaires de sa recherche sur la tradition textuelle du *Commentaire* de Galien sur les *Aphorismes*, en vue d'une nouvelle édition critique pour le *CMG*. Paola Anese (Sienne) s'est préoccupée de la constitution du texte du *Commentaire* de Galien sur *la nature de l'homme* d'Hippocrate en vue d'une nouvelle édition critique : l'ancienne édition dans le *CMG* est de J. Mewald et date de 1914 (à la p. 199 il faut corriger Mewald en Mewald). Elle présente aussi une recherche sur les traductions du *Commentaire* réalisées durant la Renaissance avec des tableaux qui permettent de comparer les différents styles. Jacques Jouanna, le Maître des études hippocratiques, qui prépare, en collaboration avec Caroline Magdelaine, une nouvelle édition du *Pronostic* pour Les Belles Lettres dévoile l'utilité du *Commentaire* de Galien pour le

traité hippocratique. Jacques Jouanna remercie Oliver Overwien et le docteur Vagelpohl qui se sont chargés de la traduction arabe du *Pronostic*. J. Jouanna montre qu'il y a place pour une nouvelle édition du commentaire de Galien au *Pronostic* et du *Pronostic* d'Hippocrate. Galien a commenté le texte du *Pronostic*, excepté pour deux sections. La traduction arabe a un texte complet : les deux sections sont intégrées sur la base de la tradition hippocratique. De plus, deux passages sont discutés et font revivre d'anciennes lectures du *Pronostic* sur la base de la tradition indirecte. Vivian Nutton a étudié le *Commentaire* sur le *Serment* hippocratique attribué à Galien. Il rappelle qu'en 1956 Franz Rosenthal a publié des fragments d'un commentaire sur le *Serment* hippocratique préservé en arabe sous le nom de Galien. Malgré son importance, ce texte a été négligé. V. Nutton passe en revue les arguments pour ou contre l'attribution à Galien et il conclut que même si le texte n'est pas de Galien, il reste d'une grande importance pour l'intelligence du *Serment* et du culte d'Asclépios. Les éditeurs écrivent dans la Préface (p. 9) que Nutton a montré tous les éléments en faveur de l'attribution à Galien. J'ai le sentiment que Nutton n'était pas aussi catégorique. J'en vois la preuve dans la première phrase du dernier alinéa (p. 100) : « But whether the author was Galen, Satyrus or someone totally unknown... ». Antoine Pietrobelli (Reims) a étudié la tradition arabe du *Commentaire* de Galien au *Régime des maladies aiguës* d'Hippocrate en vue de l'édition de ce *Commentaire* qu'il prépare pour la Collection des Universités de France. Gregory Kessel (Marburg) présente un nouveau texte syriaque et démontre que Jean d'Alexandrie, dans son *Commentaire* aux *Epid.* 6, a suivi le *Commentaire* perdu du iatrosophiste d'Alexandrie, Gesios (deuxième moitié du V^e siècle). Nicoletta Palmieri (Reims) est d'avis que les commentateurs alexandrins de l'*Ars medica* et des *Épidémies* VI ont défini la configuration de la tête, en indiquant les critères qui établissent si la tête est naturellement bien proportionnée ou si elle est défectueuse. Les textes de Galien qui fournissent les principaux éléments sont l'*Ars medica* et le *De ossibus ad tirones*. La description alexandrine, dans laquelle les observations médicales et philosophiques sont mélangées, fut appelée à une grande fortune dans le galénisme médiéval, en arabe et en latin ; elle sera attestée en Occident au XII^e siècle chez des auteurs tels que Guillaume de Conches. Daniela Mugnai Carrara (Florence) évoque Nicolò Leoniceno, membre distingué de l'humanisme médical (1428-1524), qui exposa la théorie de Galien sur les causes des maladies qui guida sa traduction et sa correction du texte de l'*Ars medica* (*Ars med.* 28, 4 Boudon = 1.381 Kühn ἀτίαν : οὐσίαν). C'est un essai de Maria Teresa Santamaria Hernández qui clôt ce beau et riche volume. Son titre est « El comentario de Pedro Jaime Esteve a los *Theriaca* de Nicandro (Valencia, 1552) : conjetura y traducción, o transmisión latina de los escolios griegos ». Deux longs travaux ont été présentés par Mathias Witt (Monaco) et par Ivan Garofalo : ils seront publiés ailleurs. À l'issue du XIV^e Colloque hippocratique international qui s'est tenu à Paris (8-10 novembre 2012), je me suis dit que si le XX^e siècle avait été celui d'Hippocrate, le XXI^e serait sans doute celui de Galien.

Simon BYL

Manfred ULLMANN, *Die Nikomachische Ethik des Aristoteles in arabischer Übersetzung*. Teil 1. *Wortschatz*. Wiesbaden, Harrassowitz, 2011. 1 vol. 17,5 x 24,5 cm, 440 p. Prix : 124 €. ISBN 978-3-447-06483-5.